

A Interlaken, l'heure du souvenir

Autor(en): **E.V.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **34 (1946)**

Heft 716

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A Interlaken, l'Heure du Souvenir

Les membres qui assistaient au congrès de l'Alliance internationale des femmes, évoquent celles qui ont disparu pendant la guerre, au cours d'une cérémonie imposante, encadrée de musique.

« Des milliers de femmes que nous ne connaissons pas, dit tout d'abord Mrs. Corbett-Ashby, ont perdu la vie dans les bombardements ou, fugitives, sur les routes d'exil, dans les services de secours ou dans la défense aérienne; honorons leur mémoire par une minute de silence.

Mais nous avons aussi des victimes à déplorer parmi les membres de l'Alliance, et au sein même de notre comité, trois des personnalités les plus en vue ont perdu la vie du fait de la terreur nazie ».



FRANTISKA PLAMINKOWA, cette courageuse Tchèque, toujours active et débordante de vie, avait refusé de s'enfuir, malgré les instances de ses amis. Elle avait été pendant des années, conseillère communale, puis sénateur de la jeune république tchéco-slovaque; elle collabora à de nombreuses œuvres sociales et à la reconstruction des écoles. Elle re-

présentait dignement sa patrie au comité de l'Alliance internationale. Elle protégea le bien et combattit le mal; elle agit comme une flamme, une flamme purifiante et réchauffante qui détruit tout ce qui est sans valeur, mais éclaire et soutient tout ce qui en vaut la peine.

En politique, elle souhaitait obtenir la collaboration de l'homme et de la femme, liés par l'esprit de camaraderie et non pas adversaires. Pendant longtemps institutrice, elle se montra brillante pédagogue et utilisa ses dons pour éduquer la femme et relever sa condition.

Une personnalité de cette trempe, qui disait toujours la vérité, qu'on ne pouvait corrompre, qui, constamment dressée contre l'injustice, prenait position pour le bien, devait bien paraître dangereuse aux forces d'occupation allemandes. Elle fut emprisonnée une première fois, puis relâchée. En 1942, elle fut une deuxième fois incarcérée et nul ne la revit jamais. Plus tard, on apprit sa mort.

Un jour où ses amis lui proposaient de faire exécuter son buste par un sculpteur, elle avait refusé et prononcé une parole étrangement prophétique: « Rien ne restera de moi, dit-elle, pas même mes cendres. Seul mon travail survivra ». Cette prophétie s'est pleinement réalisée: on ne l'oublie pas dans les œuvres qu'elle a créées.

La Hollandaise ROSA MANUS ne voulait pas non plus s'enfuir, quoiqu'elle fût de race juive, et c'est ainsi qu'elle partagea le sort de son peuple persécuté. Cette femme possédait une rare capacité d'abnégation, elle plaçait toujours ses préoccupations personnelles à l'arrière-plan.

Enthousiasmée pour la cause féminine par le leader américain Mrs. Chapman Catt, elle travailla dès lors, pour le mouvement féministe, inlassablement. Un profond sentiment du devoir lui fit entreprendre ce qu'elle croyait pouvoir accomplir. Pour se conformer à cette vocation, elle se dévoua à l'Alliance

internationale et fit partie du comité pendant des années.



ROSA MANUS

Elle exerçait la profession de juriste dans un bureau hollandais d'informations juridiques, mettant, de la sorte, son talent d'organisation au service de son pays, aussi bien qu'au service des organisations internationales.

C'est elle qui nous aidait toujours lors des préparatifs d'un congrès et, dans cette capacité, elle est pour ainsi dire irremplaçable. Elle mourut dans un camp de concentration allemand. Le meilleur moyen d'honorer sa mémoire, c'est de suivre ses traces.

HALINA SIMIENSKA fut aussi une victime de la Gestapo. Sa fidèle amie, M^{me} Scogalowska était accourue de Pologne pour nous parler d'elle, il était poignant de l'entendre rendre ce témoignage.

Ce n'est qu'en 1939 qu'elle était entrée au comité de l'Alliance et l'on fondait beaucoup d'espoir sur les services que pourrait rendre cette femme intelligente et capable. Elle n'eut pas le temps de nous rendre service. Elle fut emmenée par la Gestapo à la place de sa fille qu'elle préserva ainsi d'une mort certaine. Auparavant, elle avait perdu son mari qui avait été incarcéré au camp d'aéranéantissement d'Auschwitz. Ses amis avaient espéré la faire évader, mais la tentative échoua, elle mourut victime du gouvernement nazi. Elle avait beaucoup travaillé dans les

IN MEMORIAM

Monsieur Charles Rosselet

Chacun a vivement ressenti, à Genève, la nouvelle du décès inattendu et prématuré de M. Charles Rosselet, conseiller d'Etat. Notre journal perd en lui, un ami sincère et courageux. Nous gardons précieusement la mémoire de son appui dévoué, de ses déclarations si nettes et si justes en faveur de notre cause, et nous présentons à sa famille, nos sincères condoléances.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

(à suivre)

Résolutions du Congrès d'Interlaken

3) Résolution sur les droits politiques présentée par Miss Dorothy KENYON (Etats-Unis).

L'Alliance Internationale des femmes, réunie à Interlaken en août 1946,

Note avec satisfaction que les droits égaux de suffrage et d'éligibilité ont été accordés aux femmes dans presque tous les pays.

Fait appel aux Gouvernements qui n'ont pas encore achevé ce progrès essentiel, et surtout à ceux qui ont ratifié la Charte des

Nations Unies basée sur l'égalité des droits entre hommes et femmes ou qui ont l'intention de demander à être admis parmi les Nations Unies, de promulguer sans délai les lois nécessaires pour donner des droits politiques égaux aux femmes de leur pays.

Fait également appel à tous les gouvernements pour qu'ils nomment des femmes sur un pied d'égalité avec les hommes aux fonctions administratives et gouvernementales, judiciaires, diplomatiques, ainsi qu'aux services traitant la préparation et le maintien de la Paix, et en général visant les buts des Nations Unies, afin que ces fonctions puissent être remplies par des femmes compétentes en nombre suffisant pour assurer que le système gouvernemental reflète réellement l'opinion de tous les citoyens.

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONE
Solidité - Élégance
5 % escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

ECOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 107^e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

BAECHLER

teint tout, nettoie tout !

a de commun entre l'action visée par la morale chrétienne et celle obtenue par la psychanalyse. Il fait ressortir le parallélisme qui existe entre l'évolution que favorise la psychanalyse et celle que recommande la morale. Il groupe alors ses réflexions autour de trois sujets de morale fondamentaux: la haine, l'amour et l'amour-propre. La haine est le terme moral traduisant les tendances agressives — inhérentes à tout être humain — dans certaines circonstances; elle se manifeste avec les jalousies familiales et sociales, avec toutes les hostilités. Travailler au dévouement de l'hostilité, c'est libérer l'amour, c'est donner à l'individu initialement malade, un sentiment de bien-être conduisant à la joie de vivre, c'est encore lui donner la possibilité d'observer le commandement: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Ces problèmes de psychologie individuelle sont ensuite repris du point de vue social. Trois chapitres sont alors consacrés à l'amour sublimé en dehors de l'amour conjugal (amour entre parents et enfants, amour pour autrui, amour pour Dieu), à la délinquance et à la criminalité, et enfin à la morale des foules.

Pour terminer, l'auteur montre tout l'intérêt qu'il y aurait à ce que le psychanalyste et le pasteur collaborent. Il est des problèmes — et ils sont nombreux — qui doivent être abordés en premier lieu par leur côté psychologique, puis seulement après par leur côté moral. Ceci est indispensable pour que le secours apporté par le pasteur soit efficace. Tandis que les pasteurs s'opposent de moins en moins à la psychanalyse, la méfiance des pénalistes à son égard est encore sensible.

Ce livre qui frappe par son désir ardent et sincère d'aider et soulager autrui, sera lu avec profit par tous ceux qui s'intéressent aux problèmes psychologiques et tout particulièrement par les éducateurs, les conducteurs d'âme et les juristes.

Dr. Germaine MONTREUL-STRAUS: *Construisons notre bonheur, La jeune fille devant la vie.* Les Editions Sociales françaises, Paris.

Construisons notre bonheur, tel est le titre d'un excellent petit volume dû à la plume d'un spécialiste des problèmes de moralité sociale. Les questions que se pose la jeune fille concernant sa santé, ses rapports avec sa famille, ses amis, son fiancé, le mariage, le nouveau foyer qu'elle crée, les enfants et leur éducation, etc. sont étudiés, tour à tour, clairement et brièvement, sans pruderie, ni pédanterie. Il est certain qu'un guide de ce genre, plein d'un robuste bon sens, d'une inspiration parfaitement saine, adapté aux difficultés de notre époque, rendra les plus grands services à la jeunesse féminine et à tous ceux qui sont chargés d'orienter ses pas incertains vers l'avenir.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

œuvre sociales de secours et dans le mouvement féministe de son pays, on ne l'oublia pas.

On évoqua encore trois autres disparues. Mrs. Corbett-Ashby traça elle-même le portrait d'ALISON NEILANS. Cette Anglaise appartenait, à l'époque, aux suffragettes militantes et fut emprisonnée pour ses convictions. La lutte contre la double morale, la prostitution et la traite des blanches, voilà à quoi elle consacra sa vie, comme l'avait fait avant elle la grande Anglaise, Joséphine Butler, qui est bien connue sur le continent et en Suisse. Alison Neilans passa plus de 40 années à étudier ces problèmes, elle connaissait sur ce sujet les lois de tous les pays, c'était comme un répertoire vivant des sciences de la morale publique.

Lorsqu'à l'automne de 1945, à Genève, des femmes de plusieurs Etats se rencontrèrent pour préparer le congrès et parler de l'avenir de l'Alliance, il y avait parmi nous, une Islandaise, LAUFY VALDIMARSDOTTIR, une grande et forte figure, qui souvent toute seule, faisait opposition aux personnes présentes. Elles intervenaient toujours avec habileté dans les débats et, elle avait représenté dignement son pays dans les précédents congrès. Elle nous étonnait alors avec son beau costume blanc qui symbolisait le peuple de son île si lointaine. A Genève, elle contesta à la Suisse le droit de s'intituler la plus vieille démocratie du monde, parce que les Islandais avaient déjà pratiqué la démocratie à l'aurore de l'histoire et s'étaient acquis la priorité en ce domaine. Ces paroles furent le dernier message qu'elle nous laissa. Quelques mois après, elle n'était plus. Il n'y eut pas, à Interlaken, de déléguée pour représenter l'Islande et elles nous manqua, cette femme dont les manières souvent opiniâtres étaient si différentes des autres.

Enfin, plusieurs membres du Congrès prirent la parole pour parler avec affection et respect de notre compatriote, EMILIE GOULD. Nous évoquerons ici seulement le travail considérable et indispensable qu'elle accompli comme secrétaire de l'Alliance internationale.

(adapté du *Landschäftler*) E. V. A.

Almanach et Annuaire des Femmes suisses

Publié par Mlle Clara Buttiker avec le concours de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

1947

(Trente-septième année)

Prix : 3 fr. 74 (impôt compris)

Articles en allemand ou en français sur des questions féminines et féministes, économiques, morales, sociales, éducatives, littéraires, artistiques, etc., etc. Contes et nouvelles.

Liste et adresses des Associations féminines cantonales, nationales et internationales.

Illustrations et dessins à la plume
M. Fehrlin-Schweizer et Louise Weitnauer

Dans toutes les librairies
et chez l'éditeur H. R. Sauerländer & Co, Aarau

HOTEL COMTE

VEVEY - LA TOUR

Confort - Belle situation - Jardin

Trousseaux
Rideaux
Lingerie fine
Chemisiers
Peignoirs

Buisson
Paisant s.a.

3, R. DU RHÔNE - GENÈVE -